

Mémoire déposé dans le cadre des États généraux du travail social.

Par Pierre-Élie Hupé

Chargé de partenariats et mobilisation des connaissances

Opération Veille et Soutien Stratégiques (OVSS)

Un projet partenarial de Communagir et du Collectif des partenaires en développement des communautés

Opération Veille et Soutien Stratégiques (OVSS)

L'Opération veille et soutien stratégiques (OVSS) a été créée en 2015 dans la foulée des transformations qui ont animé l'univers du développement collectif québécois. Elle réunit des partenaires et collaborateurs qui mettent en commun leurs forces et leurs expertises pour dégager une vue d'ensemble des transformations en cours, mieux les comprendre, les mettre en perspective et ainsi soutenir les acteurs.

Recommandations:

1. Pour assurer le bien-être des populations, il est important que les États généraux du travail social rappellent l'importance des approches collectives et demandent qu'elles reçoivent une place accrue dans le système de santé afin de pouvoir renforcer l'intervention de première ligne en agissant directement sur les déterminants sociaux de la santé de manière plus efficace, notamment à travers la concertation des différents acteurs qui y prennent part.
2. Les États généraux du travail social devraient s'adresser aux différents acteurs de la formation collégiale et universitaire pour demander qu'une part suffisante des programmes soient dédiés à l'organisation communautaire.
3. Considérant la place du travail social dans la lutte aux changements climatiques et dans le renforcement de la résilience des territoires à travers l'action collective, les États généraux du travail social devraient approcher les différentes institutions de formation à la discipline pour qu'un volet transition sociale et écologique fasse partie des curriculums d'enseignements.
4. Les États généraux en travail social devraient demander aux programmes d'enseignements concernés de former les étudiant-e-s aux déterminants sociaux de la santé. De même, les États généraux en travail social devraient demander aux gouvernements locaux et provinciaux de prendre en compte les déterminants sociaux de la santé dans la mise en place des programmes et politiques publiques.

Introduction

Dans le contexte des États généraux du travail social, il nous semble important de déposer un mémoire qui traite de la place de l'action collective dans le système de santé, dans la formation collégiale et universitaire, du rôle du travail social dans un contexte de crise écologique et de la formation que cela exige, et, enfin, de l'importance de l'approche des déterminants sociaux de la santé dans l'enseignement et dans la création de programmes et de politiques publiques.

L'action collective et le système de santé

Les sociétés sont des systèmes complexes. Elles sont traversées par différents courants qui impactent la vie sociale. Ceux-ci peuvent aggraver ou atténuer les inégalités sociales et accroître ou diminuer les conditions de vie des populations. Les simples mesures économiques ne suffisent pas à répondre aux défis de l'heure, ça prend tout un filet social pour y arriver. Le travail social a un rôle central dans la réponse à ces besoins en santé mentale, itinérance, analphabétisme, malnutrition, maltraitance, etc. Outre le soutien aux individus directement dans le besoin à travers un soutien psychosocial personnalisé, le travail social y répond en renforçant le filet social à travers l'intervention collective. Or, dans les dernières décennies, le système de la santé a eu tendance à rediriger des ressources dédiées à l'intervention collective vers des approches individuelles. Pour assurer le bien-être des populations, il est important que les États généraux du travail social rappellent l'importance des approches collectives et demandent qu'elles reçoivent une place accrue dans le système de santé afin de pouvoir renforcer l'intervention de première ligne en agissant directement sur les déterminants sociaux de la santé de manière plus efficace, notamment à travers la concertation des différents acteurs qui y prennent part.

La formation et l'action collective

En parallèle du recul de l'importance de l'intervention collective dans le système de santé, les programmes de formation en travail social, autant au niveau universitaire qu'au provincial, accordent progressivement plus d'importance aux approches psychosociales, au détriment de la formation en action collective. Cette réorientation de la formation a un impact sur les choix professionnels subséquents des travailleuses et travailleurs sociaux qui se sentent moins outillés pour exercer des emplois liés au travail intersectoriel et à l'action concertée. Lorsque ce phénomène se croise à la marginalisation de l'action collective dans le système de santé, c'est l'action sur les déterminants de la santé qui en prend pour son rhume. Si l'objectif demeure d'assurer le bien-être de la population du Québec, l'action sur les déterminants de la santé se révèle incontournable. C'est pourquoi les États généraux du travail social devraient s'adresser aux différents acteurs de la formation collégiale et universitaire pour

demander qu'une part suffisante des programmes soient dédiés à l'organisation communautaire.

La transition sociale et écologique

Parlant de formation, la crise climatique actuelle qui n'a pas fini de s'aggraver touche de manière disproportionnée les personnes les plus vulnérables. Pour réussir à y faire face et s'assurer que ces populations défavorisées ne se retrouvent pas encore plus précarisées par les transformations des systèmes biochimiques planétaires, le travail social a un rôle à jouer. Par son expertise en organisation communautaire, il est à même d'aider les acteurs des territoires du Québec à œuvrer ensemble afin de réduire les gaz à effets de serre et à préparer la réponse aux crises, réponse qui passe entre autres par la construction de tissu social fort au sein de nos collectivités. Le travail social peut aussi participer à la réponse aux crises lorsque panne d'électricité, incendies, inondations, etc. se produisent avec un regard particulier pour que les besoins des populations vulnérables soient pris en compte et que leurs voix soient entendues. Considérant la place du travail social dans la lutte aux changements climatiques et dans le renforcement de la résilience des territoires à travers l'action collective, les États généraux du travail social devraient approcher les différentes institutions de formation à la discipline pour qu'un volet transition sociale et écologique fasse partie des curriculums d'enseignements.

Les déterminants sociaux de la santé

Dans une société complexe, le bien-être des populations passe par une multitude d'organismes et d'acteurs, à différents niveaux, qui offre une diversité de services sociaux pour répondre aux besoins des gens. La prise en compte des déterminants sociaux de la santé est une approche incontournable pour avoir des services de première ligne qui améliorent les conditions de vie des populations, ce qui en retour réduit les coûts sociaux et économiques occasionnés par la défavorisation économique et sociale. En ce sens, les États généraux en travail social devraient demander aux programmes d'enseignements concernés de former les étudiant-e-s aux déterminants sociaux de la santé. De même, les États généraux en travail social devraient demander aux gouvernements locaux et provinciaux de prendre en compte les déterminants sociaux de la santé dans la mise en place des programmes et politiques publiques.